



Présente

SOPHIE SCHOLL

Résistance d'une jeunesse

Conception et jeu : Nadia LARBIOUENE

Durée : 25 Minutes

Une jeune allemande engagée dans une résistance acharnée contre le régime nazi.
Une figure de courage au destin brisé.

MATIN BRUN/
De Franck PAVLOFF
Jeu>Franck ADRIEN

SOPHIE SCHOLL/
«Résistance d'une jeunesse»
Conception et Jeu >
Nadia LARBIOUENE

THÉÂTRE
Cie
NOVECENTO

| C/O La Maison des Passages
44 rue St Georges
69005 LYON | Tél: 06.95.49.00.98



MATIN BRUN & **SOPHIE SCHOLL** Résistance d'une jeunesse

DATES

| 2014 |
NOV 22 23
DÉC 13 14 20 21 31

| 2015 |
JAN 24
FÉV 7 8 21 22

Lieu:

MAISON DES PASSAGES

| 44 rue ST.GEORGE | métro VIEUX LYON |

HORAIRES

Les samedis: 21h30
Les dimanches: 17h30
Le 31 Décembre 2014 à 22h



RÉSERVATIONS:
Tél: 06.95.49.00.98
<http://compagnienovecento.fr/>

Marionnette: Emilia Valente/ Sabine Courbère



© | Conception graphique: Sarah Houari - Photographies: Sarah Houari / SeDesign@outlook.fr |

L'HISTOIRE

Engagement et Résistance en Allemagne : « die weiße Rose ». « La Rose Blanche ».

En 1933, Sophie Scholl et son frère Hans s'étaient engagés dans la jeunesse hitlérienne, enthousiasmés par l'idéal national-socialiste. Très vite ils comprirent à quel point l'idéologie du régime nazi était dangereuse et ils rompirent avec le national-socialisme, aidés par leurs parents, luthériens hostiles à l'idéologie nazie.

Au printemps 1942 Hans Scholl et Alexander Schmorell, tous deux étudiants en médecine à l'université de Munich et révoltés par les souffrances générées par la guerre passèrent à l'action et fondèrent un groupe de Résistance.

Sous le nom de « die weiße Rose », en français « la Rose Blanche », ces jeunes étudiants dénoncent le régime hitlérien, son idéologie et ses crimes en diffusant des tracts d'abord destinés aux universitaires pour mobiliser les intellectuels, puis à la population de Munich toute entière. Les jeunes étudiants refusaient d'accepter le totalitarisme dans lequel avait sombré l'Allemagne du Troisième Reich, ils refusaient l'asservissement des esprits imposé par ce régime totalitaire et voulaient sauvegarder leur indépendance d'esprit face à l'idéologie du nazisme. Ils partagèrent leur inquiétude sur la situation politique avec Kurt Huber, leur professeur de philosophie qui les encouragea à résister. Les étudiants décidèrent d'agir pendant l'été 1942. Ils rédigèrent les 4 premiers tracts qu'ils envoyèrent de juin à la mi-juillet à des destinataires choisis, principalement des intellectuels.

En juillet 1942, Hans Scholl et Alexander Schmorell furent envoyés sur le front de l'Est en URSS pendant 3 mois pour servir comme infirmiers. De retour en Allemagne, ils prirent contact avec d'autres groupes de Résistance et la Rose Blanche rédigea son 5^e tract pendant l'hiver 1942-1943, alors que la bataille de Stalingrad atteignait son paroxysme. Des milliers d'exemplaires furent distribués en Allemagne et en Autriche et des slogans furent écrits sur les murs. En février 1943, après la sanglante défaite de Stalingrad, Kurt Huber rédigea le 6^e tract qui fut largement distribué.

Ce tract commente la défaite de Stalingrad, condamne les méthodes nazies et la folie meurrière d'Hitler et appelle à la mobilisation générale. Le 18 février 1943, au mépris du danger, Hans Scholl et sa sœur Sophie, qui avait rejoint la Rose Blanche avec de nombreux autres membres, lancèrent des centaines de tracts dans le hall de l'université de Munich. Le concierge les repéra et les livra à la Gestapo.....

CONTEXTE HISTORIQUE

L'Allemagne nazie s'étend de 1933 à 1939. Elle est dirigée par Adolf Hitler (1889-1945), soldat au cours de la Première Guerre Mondiale. Il prend en 1920 la tête du NSDAP (Parti national-socialiste des travailleurs allemands). Après l'échec d'un coup d'État à Munich en 1923, il écrit en prison Mein Kampf (Mon Combat), dans lequel il

développe ses thèses antisémites et racistes. Nommé chancelier en janvier 1933, il installe rapidement une dictature totalitaire. Prônant la supériorité de la race aryenne, il renforce les mesures d'exclusion contre les races dites « inférieures ». Pour agrandir l'« espace vital » de la « race des seigneurs », Hitler lance un programme de réarmement qui débouche sur une politique d'agression.

Entouré d'hommes qui lui sont dévoués, Hitler dirige un état centralisé et uniifié où le parti nazi contrôle l'administration locale, les quartiers, les entreprises ; les libertés fondamentales sont supprimées.

Le « Führer » – le chef – détient tout le pouvoir. Il s'appuie sur la milice des SS qui exécute impitoyablement ses ordres.

Dirigée par Himmler, la Gestapo, police secrète d'état, arrête, torture et déporte les opposants dans les premiers camps de concentration, créés en 1933, comme Dachau près de Munich.

Une intense propagande, dirigée par Goebbels, utilise la presse, la radio, le cinéma et l'art. Les symboles hitlériens comme la croix gammée et l'aigle impériale sont affichés partout.

Les jeunes gens, embrigadés dans des organisations comme les « jeunesse hitlériennes », suivent un entraînement militaire obligatoire et obéissent aveuglément à leurs chefs. L'enseignement est contrôlé.

Les SS organisent des autodafés, bûchers où ils brûlent en public les livres interdits. L'idéologie nazie se fonde sur l'idée de la supériorité de la race aryenne, race de seigneurs censée être représentée par les Allemands.

Une politique d'exclusion systématique se met en place contre les peuples dits « inférieurs ».

Plusieurs camps sont ouverts dès 1933 : Dachau, Oranienburg et Emsland. En 1939, on compte sept camps principaux où sont enfermées plus de 21 000 personnes : Dachau, Oranienburg-Sachsenhausen, Buchenwald (ouvert en 1937), Flossenbürg (ouvert en 1938), Mauthausen (en Autriche, ouvert en 1938), Ravensbrück, camp de femmes, et le Stutthof (ouverts en 1939), ainsi que des camps satellites, les Kommandos. L'existence de ces camps, où sont détenus par « mesure d'assainissement public » des militants antinazis, des Juifs et des « asociaux » n'est nullement tenue secrète. Les plus touchés sont les juifs, qui sont exclus de la société par les lois de Nuremberg en 1935. Persécutés lors de la « Nuit de cristal » en novembre 1938, ils sont systématiquement éliminés à partir de 1942 : c'est la « solution finale ».

À partir de 1937, la population des camps augmente en raison du durcissement du régime et pour répondre au besoin de main d'œuvre. Les Témoins de Jéhovah et les Tsiganes sont également victimes de l'internement.

En 1939, l'Allemagne nazie ne compte plus de chômeurs ; elle est devenue la deuxième puissance industrielle du monde. Mais elle connaît une dictature totalitaire antisémite et se lance dans l'éprouvante Seconde Guerre mondiale qui détruira ce régime.

À partir de 1939, Hitler et ses alliés se lancent dans la conquête rapide de l'Europe et de l'Asie. À la fin de 1941, la victoire leur semble acquise. Mais l'entrée en guerre de l'URSS, puis des États-Unis, ajoutée à d'immenses efforts, permet aux vainqueurs de sortir d'un conflit marqué par des génocides atroces.

LE(S) THEME(S)

Engagement, résistance, courage, conscience, devoir de mémoire.

SCENOGRAPHIE

Une ambiance blafarde, une valise, un manteau

Une scénographie épurée sans artifice théâtral pour témoigner de cette histoire
De structure légère, cette pièce peut être facilement accueillie en bibliothèque, dans
une salle de classe, une salle d'exposition, un musée ...

QUELQUES PHRASES

"J'aurais pu tenter de me disculper pour sauver ma tête, mais je ne veux pas trahir mes camarades, je suis membre de la Rose Blanche, et j'en suis fière !"

« Si c'était à refaire, je recommencerais »



HISTORIQUE DU SPECTACLE

Ce spectacle est une création originale de la Compagnie.

NOTE D'INTENTION

On connaît la Résistance française, ses héros et ses martyrs, comme Jean Moulin ou Guy Mocquet fusillé à 17 ans; mais on ignore souvent qu'en Allemagne aussi, de jeunes gens se sont dressés contre le régime nazi.

Avec cette pièce, nous souhaitons rendre justice au courage exceptionnel d'une résistante allemande, et rendre hommage au mouvement de Résistance « La Rose Blanche » dont le combat était de résister par l'écrit et de mobiliser les esprits.

Sophie Scholl affirmera jusqu'au bout sa liberté, sa détermination et sa fierté de lutter pour la démocratie et la dignité humaine.

Nous souhaitons, par ce spectacle, sensibiliser notamment la jeunesse à l'engagement politique, social et idéologique, en posant et reposant LA question : qu'aurions-nous fait à la place de Sophie, aurions-nous eu la force et le courage de cette résistante ?

FICHE TECHNIQUE ET PRIX

Nous contacter.

Compagnie Novecento- La maison des Passages
44 rue St Georges Lyon 5
Mail: novecento69005@gmail.com
Site: www.compagnienovecento.fr
Tel: 06 95 49 00 98